

Matières du tems. Fevrier 1707. 85
de Fevrier, touchant les operations de la
Campagne prochaine. Ce Prince ayant fait
convoquer les Etats de Milan, leur a de-
mandé un subside de trois millions d'écus
pour les besoins de son Armée, outre les
fournitures qu'on est obligé de faire à ses trou-
pes pendant le quartier d'hiver : la Ville de
Milan est taxée à 200. mille écus.

*Subside
que le Prince
Eugene de-
mande au
Milanais.*

Cette demande est un peu forte pour des
peuples, qui croyoient qu'en changeant de
maître, leur condition deviendroit meilleure;
Il y a apparence que les peuples de Milan,
imiteront bien-tôt les Brabançons & les Fla-
mans, lesquels se plaignent déjà qu'ils payent
des plus gros subsides qu'ils ne faisoient l'an-
née dernière ; mais c'est le sort des gens qui
aiment le changement, de se plaindre tou-
jours de leur condition presente ; car quoi
qu'il leur arrive, ils ne sont jamais contens :
Il n'y a que certains particuliers qui profitent
des revolutions des Etats ; le peuple est tou-
jours l'Animal qui porte le plus gros fardeau
des impositions publiques.

Ce murmure vient souvent de ce que les
Conquerans, songent plutôt à envahir les Pro-
vinces, qu'à gagner le cœur des peuples con-
quis ; On a eu raison de comparer ces sortes
de Conquerans, à un Torrent qui ayant inon-
dé les plaines, se retire peu de jours après,
ne laissant que les vestiges des desordres que
son impetuosité a causés ; La victoire de-
pend souvent du hazard ; mais l'usage de la
victoire est entre les mains du vainqueur ;
Il doit être en garde contre l'orgueil & la pre-
sompion, qui sont presque toujours les écueils
des hautes fortunes. Pour regner paisiblement
dans une Province ou dans une Ville nou-